

Lancy

Des réfugiés accueillis à bras ouverts

Trente Syriens se sont installés dans un bâtiment tout neuf et modulable, avec la bénédiction de la Commune

Christian Bernet
@CCBernet

On détruit par-ci, on reconstruit par-là. Les centres d'hébergement pour migrants sont condamnés au provisoire et à l'errance. Quatre foyers vont bientôt



Le Bac 11 a été inauguré vendredi à Lancy. LUCIEN FORTUNATI

disparaître dans le canton, qui seront remplacés par six nouvelles structures. L'une d'elles a été inaugurée vendredi à Lancy. Elle porte le nom de la rue où elle s'installe: Bac 11.

Ses premiers occupants, eux, en ont fini avec l'errance. Ils ont trouvé ici un lieu pour construire une nouvelle vie. Syriens, ils proviennent des camps de Jordanie et font partie des 5500 réfugiés que la Suisse a décidé d'accueillir en 2013. Victimes du conflit, ils ont obtenu le statut de réfugié, ce qui les dispense d'une procédure d'asile.

Au Bac 11, elles sont déjà une

trentaine. Des familles pour la plupart. Sont venus s'ajouter quelques requérants mineurs non accompagnés, qui trouveront ici de quoi commencer une vie d'adulte.

L'accueil est chaleureux. «Nous leur souhaitons la bienvenue, a déclaré le maire de Lancy, Frédéric Renevey. Et nous espérons que ces nouveaux Lancéens adopteront bientôt notre slogan: «Vous êtes bien à Lancy!» Il s'est félicité qu'aucune opposition ne se soit dressée contre le projet. Les habitants ont même créé un collectif pour les accueillir et les intégrer. Les enfants vont déjà à l'école. Ils sont revenus pour

l'inauguration, sans oublier de mettre la cravate.

Bac 11 peut accueillir 80 personnes. Des petits appartements pour les familles, ou des studios pour les couples ou les célibataires. La construction est modulaire et pourra être déménagée à l'issue du bail, prévue en 2030.

Deux autres centres sont en cours de construction, au parc Rigot et à Thônex. Trois autres, à Onex, Vernier et Veyrier, sont aussi prévus, certains faisant l'objet de recours. En tout, Genève disposera de 1360 places. Et espère éviter d'ouvrir à l'avenir des abris de protection civile.